

Oper in Frankreich:

Melodien aus Opern des 19.Jh. - Arien und Duette

Texte

Bemerkung:

Die französischen Texte sind den Libretti entnommen.

Die Übersetzer bzw. die Quelle der Übersetzung sind unter dem deutschen Text aufgeführt. Wo der deutsche Text aus dem deutschen Libretto stammt, ist er keine wörtliche Übersetzung sondern eher eine freie Nachdichtung.

Herausgeber: Peter Fankhauser (PFA)

C. Saint Saëns (1835-1921): Samson und Dalila (1877)

Arie der Dalila, Akt 2, Szene 3: "Mon coeur s'ouvre à ta voix"

DALILA

Mon coeur s'ouvre à la voix,
comme s'ouvrent les fleurs
Aux baiser de l'aurore!
Mais, ô mon bienaimé,
pour mieux sécher mes pleurs,
Que ta voix parle encore!
Dis-moi qu'à Dalila
tu reviens pour jamais,
Redis à ma tendresse
Les serments d'autrefois,
ces serments que j'aimais!
Ah! réponds à ma tendresse!
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

Ainsi qu'on voit des blés
les épis onduler
Sous la brise légère,
Ainsi frémit mon coeur,
prêt à se consoler,
A ta voix qui m'est chère!
La flèche est moins rapide
à porter le trépas,
Que ne l'est ton amante
à voler dans tes bras!
Ah! réponds à ma tendresse!
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

DALILA

Mein Herz öffnet sich deiner Stimme
wie die Blumen sich öffnen
beim Kuss der Morgenröte. !
Aber, oh mein Geliebter,
um meine Tränen besser zu trocknen,
soll deine Stimme weiter sprechen !
Sag mir, dass du zu Dalila
für immer zurückkommen wirst,
wiederhole meiner Liebe
die Schwüre von damals,
diese Schwüre, die ich so liebte !
Oh, erwidre meine Liebe !
Schenk mir ein, schenk ein den
Freudenrausch !
So wie man vom Getreide
die Ähren sich wiegen sieht
unter der leichten Brise,
so zittert mein Herz
und ist bereit sich zu trösten
durch deine Stimme, die mir so teuer ist !
Der Pfeil ist weniger schnell
den Tod zu bringen,
als es deine Geliebte ist
in deine Arme zu fliegen !
Oh, erwidre meine Liebe !
Schenk mir ein, schenk ein den
Freudenrausch

PFA

J Massenet (1842-1912): Manon (1884)
Arie der Manon : Akt 3, Szene 1 : "Obéissons..."

MANON

Obéissons quand leur voix appelle,
aux tendres amours,
toujours, toujours, toujours,
tant que vous êtes belle,
usez sans les compter vos jours,
tous vos jours!
Profitons bien de la jeunesse,
des jours qu'amène le printemps;
aimons, rions, chantons sans cesse,

nous n'avons encor que vingt ans!

Le Coeur hélas! Le plus fidèle
oublie en un jour l'amour,
et la jeunesse ouvrant son aile,
a disparu sans retour.
Profitons bien de la jeunesse,
bien court, hélas! Et le printemps! Aimons,
chantons, rions sans cesse,

nous n'aurons pas toujours vingt ans.

MANON

Gehorcht, wenn eure Stimme ruft
der zärtlichen Liebe
immer, immer, immer,
solang Ihr schön seid.
Nützt ohne sie zu zählen eure Tage, alle
eure Tage. !
Lasst uns unsere Jugend nützen,
die Tage, die der Frühling bringt.
Lasst uns ohne Ende lieben, lachen, singen.
Wir sind ja immer noch erst zwanzig.

Das Herz oje! Der treuste
vergisst in einem Tag die Liebe
und die Jugend ihre Flügel öffnend
ist verschwunden, kommt nicht wieder.
Lasst uns unsere Jugend nützen,
recht kurz, oje! Und den Frühling!
Lasst uns ohne Ende lieben, lachen, singen.
Wir bleiben ja nicht immer zwanzig.

PFA

G.Bizet (1838-1875) :Carmen (1875)

Arie der Carmen (Habanera) Akt 1, No.5 : " L'amour est un oiseau rebelle "

CARMEN

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait; menace ou prière,
L'un parle bien, l'autre se tait;
Et c'est l'autre que je préfère,
Il n'a rien dit, mais il me plaît.
L'amour est enfant de Bohème,
Il n'a jamais, jamais connu de loi;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime,
Prends garde à toi!
L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola
L'amour est loin, tu peux l'attendre

Tu ne l'attends plus ... il est là
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient
Tu crois le tenir, il t'évite,

Tu crois l'éviter, il te tient.

L'amour est enfant de Bohème,
Il n'a jamais connu de loi;
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime,
Prends garde à toi!

CARMEN

Die Liebe ist ein wilder Vogel,
den niemand zähmen kann,
und man ruft ihn ganz vergeblich
wenn es ihm gefällt zu widerstehn.
Nichts schafft es, Drohung oder Gebet,
Der eine spricht wohl, der andere schweigt,
und es ist der andere, den ich vorziehe.
Er hat nichts gesagt, aber er gefällt mir.
Die Liebe ist ein Zigeunerkind.
Sie hat nie, niemals ein Gesetz gekannt,
Liebst du mich nicht, so lieb ich dich
Wenn ich dich liebe,
nimm dich in Acht.
Der Vogel, den du zu überraschen glaubtest
schlug mit den Flügeln und flog weg.
Die Liebe ist weit weg,
du kannst auf sie warten.
Du wartest nicht mehr... sie ist da
ganz um dich herum, schnell, schnell.
Sie kommt und geht und kommt wieder.
Du glaubst sie festzuhalten,
sie entwischt dir.
Du glaubst, ihr zu entwischen,
sie hält dich fest.
Die Liebe ist ein Zigeunerkind,
sie hat nie ein Gesetz gekannt.
Liebst du mich nicht, so lieb ich dich
Wenn ich dich liebe,
nimm dich in Acht.

G.Bizet (1838-1875) :Carmen (1875)

Arie der Michaela, Akt 3, No. 22 : " Je dis, que rien ne m'épouvante "

MICAËLA

Je dis que rien ne m'épouvante,

Je dis hélas que je répons de moi,

Mais j'ai beau faire la vaillante,
Au fond du cour, je meurs d'effroi

Seule, en ce lieu sauvage
Toute seule, j'ai peur,
Mais j'ai tort d'avoir peur,
Vous me donnerez du courage,
Vous me protégerez, Seigneur .
Je vais voir de près cette femme
Dont les artifices maudits
Ont fini par faire un infâme
De celui que j'aimais jadis;
Elle est dangereuse, elle est belle,
Mais je ne veux pas avoir peur,
Non, non je ne veux pas avoir peur!
Je parlerai haut devant elle,
Ah! Seigneur ... Vous me protégerez.
Ah! Je dis que rien ne m'épouvante, etc.

Protégez-moi! O Seigneur!
Donnez-moi du courage!
Protégez-moi! O Seigneur!
Protégez-moi! Seigneur!

MICAËLA

Ich sage, dass nichts mich in Schrecken versetzt.
Leider sage ich auch, dass ich mir widerspreche.
Aber ich kann leicht die Mutige spielen,
im Grunde des Herzens sterbe ich vor Entsetzen.
Allein in dieser Wildnis,
ganz allein habe ich Angst.
Aber es ist Unrecht, Angst zu haben.
Du wirst mir Mut geben,
du wirst mich beschützen, Herr.
Ich werde diese Frau von nahe sehen
deren verfluchte Tücke
schliesslich einen Strolch machten
aus dem, den ich früher geliebt habe.
Sie ist gefährlich, sie ist schön,
aber ich will keine Angst haben.
Nein, ich will keine Angst haben.
Ich werde energisch mit ihr reden.
Oh ! Herr.... Du wirst mich schützen
Oh ! Ich sage, dass nichts mich in Schrecken
versetzt etc.

Schütze mich ! Oh Herr !
Gib mir Mut !
Schütze mich ! Oh Herr !
Schütze mich ! Oh Herr !

PFA

G.Bizet (1838-1875) :Carmen (1875)

Arie der Carmen (Kartenarie) Akt 3, No.20 : En vain pour éviter les réponses "

CARMEN

Voyons, que j'essaie à mon tour.
Elle se met à tourner les cartes.
Carreau, pique ... la mort!
J'ai bien lu ... moi d'abord.

Montrant Don José endormi.

Ensuite lui ... pour tous les deux la mort.
À voix basse, tout en continuant à mêler les cartes.

En vain pour éviter les réponses amères,

En vain tu mêleras,

Cela ne sert à rien, les cartes sont sincères
Et ne mentiront pas.
Dans le livre d'en haut,
Si ta page est heureuse,
Mêle et coupe sans peur,
La carte sous tes doigts
Se tournera joyeuse
T'annonçant le bonheur.
Mais si tu dois mourir, si le mot redoutable
Est écrit par le sort,

Recommence vingt fois
La carte impitoyable
Répétera: la mort!
Oui, si tu dois mourir,
Recommence vingt fois
La carte impitoyable
Répétera: la mort.
Encor! Encor! Toujours la mort.

CARMEN

Nun also, jetzt versuche ich es meinerseits.
Sie beginnt die Karten aufzuschlagen.
Karo, Pik ... der Tod!
Ich habe richtig gelesen ... zuerst ich.

Sie zeigt auf den schlafenden José.

Dann er ... für alle beide der Tod.
Leise, wobei sie fortfährt, die Karten zu mischen.

In der vergeblichen Absicht, bittere Antworten
zu vermeiden,
wirst du vergebens mischen.
Das führt zu nichts, die Karten sind aufrichtig
und werden nicht lügen.
Wenn in dem Buch dort oben
deine Seite Glück enthält,
mische und hebe ohne Furcht ab,
die Karte wird sich unter deinen Händen
günstig legen
und dir das Glück verkünden.
Aber wenn du sterben musst, wenn das
furchtbare Wort vom Schicksal geschrieben ist,
fange zwanzig Mal wieder an ...
Die unerbittliche Karte
wiederholt: Der Tod!
Ja, wenn du sterben musst,
beginne zwanzig Mal ...
Die unerbittliche Karte
wiederholt: Der Tod!
Noch einmal! Noch einmal! Immer der Tod!

www.opera-aria.com

E.Lalo (1823-1892): Le roi d'Ys (1888)

Duett Rozenne / Margared , Akt 1 : " En silence pourquoi souffrir "

ROZENN

En silence pourquoi souffrir?
Dans mon cœur épanche ta peine!
Que la moitié m'en appartienne
Si je ne sais pas la guérir!

On voit sous la fraîche rosée
Se relever le lis tremblant.
Parfois une larme en coulant
Fait aussi notre âme apaisée.

MARGARED

Je n'ai pas à pleurer tout bas;
Et ta pitié, je ne la comprends pas.

En silence je veux souffrir,
Et ta douce parole est vaine.
Pourquoi conter une peine
Que tu ne saurais pas guérir ?

ROZENN

Warum schweigend leiden?
Schütte dein Leid in mein Herz aus !
Damit die Hälfte mein gehört
wenn ich es nicht heilen kann.

Man sieht unter der rosigen Frische
die zitternden Lilien sich erheben.
Manchmal lässt der Tränenfluss
unsere Seele friedlich werden.

....

MARGARED

Ich habe nichts zu beweinen
Und dein Mitleid verstehe ich nicht.

Schweigend will ich leiden
und deine süsse Rede ist vergeblich.
Warum dir ein Leiden vorführen
das du nicht heilen kannst?

G.Bizet (1838-1875) :Carmen (1875)

Arie der Carmen (Seguidilla) Akt 1, Szene 2: "Près des remparts de Séville"

CARMEN

Près des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du Manzanilla!
J'irai chez mon ami Lillas Pastia.

Oui, mais toute seule on s'ennuie,
Et les vrais plaisirs sont à deux .
Donc pour me tenir compagnie,
J'emmènerai mon amoureux
Mon amoureux! ... Il est au diable
Je l'ai mis à la porte hier .
Mon pauvre coeur très consolable,
Mon coeur est libre comme l'air .
J'ai des galants à la douzaine,
Mais ils ne sont pas à mon gré;
Voici la fin de la semaine,
Qui veut m'aimer je l'aimerai.
Qui veut mon âme ... elle est à prendre .
Vous arrivez au bon moment,
Je n'ai guère le temps d'attendre,
Car avec mon nouvel amant
Près des remparts de Séville.
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du Manzanilla.
Oui, j'irai chez mon ami
Lillas Pastia!

CARMEN

Nahe den Mauern Sevillas
bei meinem Freund Lillas Pastia...
werde ich die Seguidilla tanzen
und Manzanilla trinken.
Ich werde zu meinem Freund Lillas Pastia gehen.
Aber ganz allein langweilt man sich
und die wahren Vergnügen sind zu zweit.
Darum, um mir Gesellschaft zu leisten
werde ich meinen Liebhaber mitnehmen.
Meinen Liebhaber!... Er ist beim Teufel
Ich habe ihn gestern vor die Türe gesetzt.
Mein armes Herz braucht Trost,
mein Herz ist frei wie die Luft.
Ich habe Verehrer im Dutzend
aber sie sind nicht nach meinem Geschmack.
Jetzt kommt das Wochenende.
Wer mich lieben will, den werde ich lieben.
Wer meine Seele will ...man kann sie nehmen.

Sie kommen im rechten Augenblick
Ich habe kaum Zeit zum Warten,
weil ich mit meinem neuen Geliebten
nahe den Mauern Sevillas
bei meinem Freund Lillas Pastia
die Seguidilla tanzen
und Manzanilla trinken werde.
Ja, ich gehe zu meinem Freund
Lillas Pastia !

PFA

A.Thomas (1811-1896) :Mignon (1866)
Arie der Philine, Akt 2, Szene 4 : "Je suis Titania la blonde"

PHILINE.

Je suis Titania la blonde,
Je suis Titania, fille de l'air,
En riant je parcours le monde,
Plus vive que l'oiseau,
Plus prompte que l'éclair!

La troupe folle des lutins
Suit mon char qui vole et dans la nuit Fuit!

Autour de moi toute ma cour Court,

Chantant le plaisir et l'amour.
La troupe folle des lutins
Suit mon char qui vole et dans la nuit Fuit,

Au rayon de Phoebé qui luit!
Parmi les fleurs que l'aurore
Fait éclore,
Par les bois et par les prés
Diaprés,
Sur les flots couverts d'écume,
Dans la brume,
On me voit d'un pied léger
Voltiger!

PHILINE.

Ich bin Titania, die Blonde.
Ich bin Titania, die Tochter der Lüfte.
Lachend durcheile ich die Welt
lebendiger als der Vogel,
rascher als der Blitz

Die verrückte Truppe der Kobolde
folgt meinem Wagen, der fliegend in die
Nacht entflieht!
Um mich herum rennt mein ganzer Hof

Und singt von Lust und Liebe.
Die verrückte Truppe der Kobolde
folgt meinem Wagen, der fliegend in die
Nacht entflieht!
Im Strahl der Phoebe, der da leuchtet!
Unter den Blumen die die Morgenröte
aufblühen lässt,
durch den Wald und durch die Felder
vielfarbig,
auf den mit Schaum bedeckten Fluten
im Nebel
sieht man mich leichten Fusses
wirbeln!

PFA

J Massenet (1842-1912): Le roi de Lahore (1877)

Duett Sita / Kaled Akt 2, Szene 2: "Mais dans ce désert "

SITA.

Écoute encor!..

KALED.

Oui! des cris de victoire!

SITA.

Je veux espérer, je veux croire!

Alim va venir ... Alim est vainqueur!

Triste et découragée

Mais dans ce désert où nous sommes,
Dans ces lieux inconnus, en péril, loin des
hommes,

Malgré moi frissonne mon coeur!

KALED, avec douceur.

Le soir vient, la brise pure

Berce des nuages d'or,

Tout repose en la nature,

Tout s'apaise, tout s'endort.

Caressant la terre, lasse

Des longues ardeurs du jour

Sur la plaine une ombre passe

Avec des frissons d'amour.

Toute rumeur s'est éteinte,

Là-bas, on ne combat plus!

O Sitâ, calme ta crainte,

Les dieux nous ont entendus.

SITA, rassurée, avec Kaled.

Toute rumeur s'est éteinte,

Là-bas on ne combat plus!

(A elle-même)

Il va connaître enfin cette douce pensée

Chèrement caressée,

Que lui dérobait ma pudeur.

Heure délicieuse,

Ton ivresse remplit mon coeur,

Je te bénis, je suis heureuse.

Reprise de l'ensemble avec Kaled. - Puis Sitâ se retire. - A l'entrée de sa tente, elle s'arrête un instant

Je suis heureuse!

Elle entre dans la tente, dont les draperies retombent. Kaled s'étend sur les tapis devant la tente d'Alim.

SITA als vernähme sie etwas.

Horch mal!

KALED sie beruhigend.

Ja, Sieges-Schreie

SITA.

Ich will es hoffen, ich will es glauben

Alim wird kommen ... Alim ist Sieger!

Traurig und mutlos.

Doch in dieser Wüste, wo wir sind,
an diesem unbekannt Ort, in Gefahr, fern der
Menschen

zittert mein Herz gegen meinen Willen.

KALED. Sanft

Der Abend kommt, die reine Brise

wiegt die goldenen Wolken.

Die Natur geht zur Ruhe

alles wird friedlich, alles geht schlafen.

Sanft die Erde streichelnd, müde

von der langen Gluthitze des Tages

zieht ein Schatten über die Ebene

mit dem Beben der Liebe.

Alles Getöse ist erloschen

Dort unten kämpft man nicht mehr!

Oh Sita, beruhige deine Ängste,

die Götter haben uns gehört

SITA, (beruhigt mit Kaled)

Alles Getöse ist erloschen

Dort unten kämpft man nicht mehr!

(zu sich selbst)

Endlich wird er diesen süßen,

zärtlich gestreichelten Gedanken erkennen,

den ihm meine Schamhaftigkeit verbarg.

Glückliche Stunde,

deine Trunkenheit füllt mein Herz.

Ich preise dich, ich bin glücklich.

(Wiederaufnahme des Duos mit Kaled. Dann zieht sich Sita zurück. Am Eingang ihres Zeltes hält sie kurz inne.)

Ich bin glücklich!

(Sie geht ins Zelt. Kaled legt sich auf den Teppich davor.)

J.Offenbach (1819-1880): Les Contes d'Hoffmann (1881)
Arie der Antonia Akt 3, Szene 1: „Elle a fui, la tourterelle“

ANTONIA

(seule. Elle est assise devant le clavecin et chante.)

Elle a fui, la tourterelle!

Ah! souvenir trop doux!

Image trop cruelle!

Hélas! à mes genoux,

Je l'entends, je le vois!

Je l'entends, je le vois!

(Elle descend sur le devant de la scène.)

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi;

Mais elle est toujours fidèle

Et te garde sa foi.

Mon bienaimé, ma voix t'appelle,

Oui, tout mon coeur est à toi.

(Elle se rapproche du clavecin et continue debout, en feuilletant la musique.)

Chère fleur qui viens d'éclorre

Par pitié réponds moi!

Toi qui sais s'il m'aime encore,

S'il me garde sa foi!

Mon bienaimé, ma voix t'implore,

Ah! que ton coeur vienne à moi.

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi.

ANTONIA

(allein, sitzt sie vor dem Clavichord, und singt)

Sie entfloh, die Taube.

Oh, die süsse Erinnerung,

zu grausam das Bild !

Ach, vor meinen Füßen

Hör ich ihn, seh ich ihn

Hör ich ihn, seh ich ihn

(sie steigt vor die Bühne herab)

Sie entfloh, die Taube

Sie floh weit weg von dir

aber sie ist immer noch treu

und bewahrt dir ihr Vertrauen.

Mein Geliebter, meine Stimme ruft dich

Ja, mein ganzes Herz gehört dir.

(Sie geht zum Clavichord und fährt stehend fort, in den Noten blätternd)

Liebe frisch erblühte Blume

aus Mitleid gib mir Antwort!

Du, die du weißt, ob er mich noch liebt,

ob er mir sein Vertrauen bewahrt!

Mein Geliebter, meine Stimme fleht dich an.

Oh, dass dein Herz zu mir kommt

Sie entfloh, die Taube

Sie floh weit weg von dir

PFA

J.Offenbach (1819-1880): Les Contes d'Hoffmann (1881)
Duett Giulietta und Niklaus (Barcarolle) Akt 2, Szene 1 : „Belle nuit et nuit d'amour“

GIULIETTA ET NICKLAUSSE

(dans la coulisse)

Belle nuit, ô nuit d'amour,
Souris à nos ivresses,
Nuit plus douce que le jour,
O belle nuit d'amour!
Le temps fuit et sans retour
Emporte nos tendresses!
Loin de cet heureux séjour,

Le temps fuit sans retour
Zéphyrs embrasés,
Versez-nous vos caresses;
Zéphyrs embrasés
Donnez-nous vos baisers.

Belle nuit, ô nuit d'amour,
Souris à nos ivresses,
Nuit plus douce que le jour,
O belle nuit d'amour!
(Giulietta et Nicklausse entrent en scène)

GIULIETTA ET NIKLAUS

(In den Kulissen)

Schöne Nacht, Liebesnacht,
lächle zu unserem Freudenrausch.
Nacht süsser als der Tag,
oh, schöne Liebesnacht!
Die Zeit flieht und ohne Rückkehr
trägt sie unsere Zärtlichkeiten weg!
Weit weg von diesem glücklichen
Ruheort,
flieht die Zeit ohne Rückkehr.
Glühende Zephire
schickt uns eure Liebkosungen.
Glühende Zephire
schickt uns eure Küsse.

Schöne Nacht, Liebesnacht,
lächle zu unserem Freudenrausch.
Nacht süsser als der Tag,
oh, schöne Liebesnacht!
*(Giulietta und Niklaus kommen auf die
Bühne)*

PFA

° ° ° ° classic pro bono

Die Konzerte mit doppelter Wirkung

- ° ° ° ° classic pro bono - paart professionelle klassische Konzerte mit der Förderung kleiner überschaubarer Hilfsprojekte
- ° ° ° ° classic pro bono - bietet auch jungen Musikern eine Plattform
- ° ° ° ° classic pro bono - unterstützt Projekte in der Dritten Welt, für die Umwelt oder zum Wohle bedürftiger Gruppen in unserer Gesellschaft
- ° ° ° ° classic pro bono - gibt sämtliche Einnahmen und Spenden aus den Konzerten direkt und ungeschmälert an die Projektverantwortlichen weiter